

Paysages; Les espaces que nous fréquentons, environnements abrités, privés, publics ou naturels fabriquent un paysage nous entourant auquel nous sommes tous intuitivement réceptifs, ils impriment des dynamiques sur nos comportements. Afin d'investir ces paysages, je cherche à proposer des projets qui initient un point de contact avec la dynamique d'un espace déjà pré-établi. Par espace j'entends ici des m2 mais également des zones occupées ou libres, des circulations... Ils sont un cumul de formes, de surfaces, de couleurs, de vides et de pleins fabriqués par nos objets quotidiens et l'espace qui les accueille. Ces paysages sont également perçus à travers nos déplacements autour ou au sein de ces formes, lors de ces mouvements nous intervenons activement sur ce paysage en le modifiant au grès de nos besoins, il est un constant accompagnant de nos gestes quotidiens. Il y a clairement interaction entre corps mouvants et corps environnants. Deux dynamiques en parallèle s'influencent l'une l'autre. Paysage et constituants, paysage et actions.

Les collections le statut des objets, oeuvrer ensemble, nous accumulons. Proposer une pièce à un usager consiste à lui proposer une nouvelle forme entrant en contact avec les constituants d'un site de réception. C'est investir un paysage, déjà ordonné, déjà actif et en mouvement, singulier. Proposer un design est une histoire de compromis, une pièce ouverte, propice à l'accueil. Le nouvel objet arrivant dans ce panorama déjà en ordre doit s'adapter à ce qui l'entoure, s'intégrer sans chercher à en devenir la vedette ... devenir actif, liant et constituant à son tour, pouvant devenir socle à ses paires objets. Comment installer son habitat, son bureau, son panorama en considérant ce qui les compose, sans hiérarchie, la fonction et l'utile n'étant qu'une partie des composantes. Reposant ainsi la question de la définition d'un utile si chère au design.

Nous sommes tous en recherche de ce qui nous correspond, de ce qui nous séduit, dans la couleur ou les matières mais nous avons tous déjà constitué une collection de formes témoins de ce que nous sommes comme être sensible. Investir l'espace pour infléchir une dynamique. Induire des gestes, des postures parfois, des usages et des contacts.

Une exploration technique et technologique, motivée par mes aspirations à vouloir réunir un corpus technique et conceptuel varié. Un adaptatif en réponse aux diverses typologies esthétiques déjà présentes sur un site d'intervention. Pour une prise en compte du contexte.

Les différentes techniques de fabrication utilisées lors de la production d'une pièce impriment une facture aux objets, les faire travailler conjointement offre un rendu moins directement identifiable permettant d'aller au delà de nos codes perceptifs habituels. Ces surfaces ne sont plus reliées à une seule perception typologique mais à plusieurs, "c'est un objet ancien, pauvre ou noble, artisan ou industriel" ces oppositions tendent ici à se retrouver, se réconcilier, pour permettre une connexion plus ample à ce qui les environnent. Les projets cherchent à proposer une zone neutre poreuse, connectée.

Ces questions sont plus que contemporaines à mes yeux, elles répondent également à nos besoins de produire "plus proprement" (écologie), responsablement (économie) tout en innovant. L'innovation ne réside pas dans le remplacement de savoirs faire plus anciens par de nouveaux outils, mais par une remise en jeu des potentiels opérationnels, ces différents outils agissant alors ensemble. Une nouvelle technique est un complément, un outil de plus proposant de nouvelles factures et de nouvelles façons de fabriquer et de concevoir.

Initialement formé à l'art contemporain, je suis toujours en exploration de ce qui définit une intention. Quels gestes s'apparentent au champ des arts appliqués et quels autres ne le sont pas? Cette question m'amène à tester les limites de la discipline design, à la métisser avec d'autres vocabulaires formels. Chaque pratique artistique possède son propre lexique qu'elle ne cesse d'interroger et d'élargir. Cette recherche de limite ne vise pas à cloisonner mais au contraire à ouvrir, à révéler des points de porosité autorisant l'apport de concepts provenant d'ailleurs, à déplacer les idées d'un contexte vers un autre.

Je reste convaincu qu'une forme plastique, quelle que soit son statut, s'adresse à un "regardant" ou un "utilisateur", qu'elle imprime des questions et des références qui entrent en écho avec nos vies, notre environnement et notre appréhension de celui-ci. Il y a déjà de la danse dans nos gestes quotidiens, lorsque l'on slalome entre le mobilier, que l'on passe d'un revêtement de sol à un autre, d'un espace à un autre, d'une lumière à une autre... Il y a de la peinture et du rythme dans une finition couleur, dans un motif ou dans la matière d'une forme, du dessin, de la sculpture et de la géométrie dans la silhouette d'un bol ... du son dans des matériaux s'entrechoquant, de l'image, de l'installation et de la scénographie dans l'aménagement d'un intérieur.

L'utilitaire amène une interaction intuitive entre formes et corps, l'ensemble des perceptions opèrent simultanément, elles suggèrent des potentiels utilitaires, interactifs. Lors d'un contact avec une forme, nos corps mémorisent des expériences sensibles, ils impriment des sensations face à une surface, une texture ou une matière. Par l'oeil et par le toucher ces factures entrent en contact avec nos histoires individuelles, elles exposent des concepts et des références. Nos intérieurs sont peuplés de ces histoires. Nous les accumulons et les collectionnons dans nos panoramas domestiques, ces collections racontent qui nous sommes, à quoi nous sommes réceptifs et comment nous conceptualisons le monde. Mes propositions cherchent toujours un point d'équilibre entre ce qui occupe déjà un espace et ce que je vais lui adjoindre afin de préserver et révéler ces histoires uniques, constituantes de nos identités ...

Une interaction via..., une forme communicante, techniquement référencé un objet induit donc des comportements, une interprétation. D'où vient-il, que puis-je en faire? On fera ici appel à nos références intuitives. Par exemple, une peinture est contemplée sans la toucher, une poignée évoque un objet transportable ou un paillage comme une zone d'assise... Si ce paillage est usé il va en plus déclencher un léger changement de comportement, on va s'asseoir plus délicatement. Il convoque alors un imaginaire, une curiosité sur sa provenance et incite à des gestes plus attentifs et précieux.

* *Nos références...*, En jouant ainsi sur l'interprétation des formes, les factures et proportions, l'usager peut être accompagné dans son action. C'est une invitation à prendre part à l'événement design, vécu comme une expérience sensorielle et active.

* *Les matériaux et leur perception...*, faisant écho aux références, les matériaux sont interprétés par l'oeil puis par la main. Ainsi, tissus, mousses ... seront associés au contact avec le corps. Dans mes projets je joue régulièrement avec ces perceptions, ce qui semble dur peut être mou, c'est un jeu qui invite au test, à l'expérience en stimulant la curiosité. Via ces jeux, l'usager sera déjà dans une appréhension sensible et critique, il juge, touche et manipule, c'est un premier point de contact impliquant qui va favoriser une future appropriation.

* *La manipulation...*, modularité et adaptabilité, l'utilisateur donne forme à l'objet, le prolonge, il se trouve dans une position "ouverte" et devient acteur de son environnement. En montant et installant un meuble chez lui il se projette déjà en utilisateur. Mes recherches visent à élargir les possibles de cette prédisposition. Afin d'impliquer un usager dans la fabrication de son nid, à y devenir actif, critique et décisionnaire. Reprendre la main sur son environnement. Sur sa vie...?

* *L'histoire...*, le design a la particularité d'avoir une histoire très connue du grand public. Sans qu'elle le sache, la population a quotidiennement coté toute une série d'objets témoins de différentes époques. L'espace public est peuplé de l'histoire du design et de l'architecture, les vieux kiosques à journaux et les stations de métros Parisiens en sont autant de formalisation. Les vitrines, les magazines de décoration nous exposent ce qui se fait aujourd'hui en le confrontant au charme d'autant. La population a intégré toute une série de questions de façon intuitive, par l'analyse inconsciente de la forme. Il s'est forgé une culture esthétique critique et personnelle.

Nos objets sont les témoins de notre civilisation, l'archéologie s'appuie sur des restes d'outils quotidiens pour imaginer la vie de nos ancêtres. Nous sommes reliés à eux par des formes qui contiennent les rituels et concepts fondamentaux de leurs sociétés. J'aime l'idée que le Design a une histoire antique et préhistorique et que ce que nous produisons aujourd'hui n'est qu'un point témoin du jour en droite ligne de ce qui pré-existait avant nous et sera demain. C'est ce point qui m'amène à explorer les techniques, les codes, les gestes, les typologies et nos intuitions. C'est une histoire humaine.

Expérimentations et constats, en cherchant à convoquer l'intuition je fais régulièrement face à des matériaux et des techniques que je ne maîtrise pas. C'est justement dans l'exploration formelle, historique et technique que les éléments à la base de mes propositions vont trouver leurs sources.

Comment intervenir dans nos environnements quotidiens est tout l'enjeu. À quoi les formes se réfèrent-elles? Comment jouer avec les codes qu'elles inspirent? Comment jouer avec les perceptions et guider l'usager vers une expérience à la fois active, conceptuelle et sensible?